

Les deux frères

(Conte betsimisaraka, tribu malgache de la Côte Est.)

Adapté par Élisée Escande

Un homme riche avait deux fils, et quand il fut avancé en âge, il ne savait comment décider auquel devait appartenir son héritage, ni lequel d'entre eux rendrait le peuple heureux. Un jour, il les fit venir et leur dit : « Vous allez voyager par le pays, et visiter le peuple ; ne revenez pas avant d'avoir accompli toute votre tâche ; voici des serviteurs pour vous accompagner, et des provisions pour votre route. »

Les deux frères se mirent en marche avec leur suite. L'aîné était généreux et compatissant, et il distribua de ses provisions à tous les pauvres qu'il rencontra, tandis que le plus jeune réservait ce qu'il possédait pour lui-même et ses compagnons. Longtemps avant la fin de son voyage, l'aîné avait épuisé toutes ses provisions, et ne savait trop que faire, quand il aperçut une belle clairière, où il se rendit pour se reposer un moment. Quand il y entra, il entendit une voix qui disait :

— Qui est celui-ci qui vient jouer avec le sable du terrain de jeux des fils de Dieu ?

Le jeune homme répondit :

— C'est moi, qui suis affaibli et affamé, parce que j'ai distribué aux pauvres de ce territoire toute la nourriture que mon père m'avait remise pour le voyage ; je ne l'ai pas employée pour moi-même, mais pour les pauvres, les affamés et les étrangers.

Alors la voix reprit : « Va vers le grand rocher que tu vois là-bas, et prends tout le miel que tu y trouveras, mais ne touche pas aux abeilles. »

Le jeune homme alla vers le rocher, et y trouva une grande quantité d'excellent miel, de sorte qu'il eut la force de poursuivre sa route.

Plus tard, les provisions du plus jeune frère s'épuisèrent aussi, et quand il arriva dans la clairière il entendit la voix qui disait :

— Qui est celui-ci, qui vient jouer avec le sable du terrain de jeux des fils de Dieu ?

Le jeune frère répondit :

— C'est moi : j'ai été envoyé par mon père pour visiter son territoire, mais je suis affamé, car mes provisions sont épuisées, et cependant, je les ai soigneusement conservées pour moi et mes serviteurs, sans en donner à personne d'autre.

La voix reprit :

— Va vers le rocher et ne prends pas le miel, mais les jeunes abeilles.

Le jeune frère alla vers le rocher, mais il n'y avait plus de miel et les abeilles ne valaient plus rien, de sorte que ni lui ni ses serviteurs ne purent achever leur voyage, tandis que son frère rentra sain et sauf à la maison, et obtint l'héritage de leur père.